

Chapitre 2 : Les régimes totalitaires 1917-1939

Le sens des mots

-Dictature, système politique dans lequel tous les pouvoirs sont entre les mains d'une personne ou d'un groupe :

***dictature autoritaire** qui gouverne par la contrainte

***dictature totalitaire** qui gouverne par la contrainte mais aussi encadre et contrôle tous les aspects de la vie de la population pour la convaincre et obtenir d'elle une adhésion aveugle.

Ainsi, les régimes autoritaires sont plutôt conservateurs, alors que les régimes totalitaires ont une prétention révolutionnaire à « régénérer » le pays. La plupart des dictatures (Franco en Espagne ou Salazar au Portugal) développées dans les années 1920 et 1930 ne sont pas des régimes totalitaires mais des régimes autoritaires, sans parti unique cherchant à imposer une idéologie nouvelle.

Cadrage

« Pour le fasciste tout est dans l'Etat et rien d'humain, rien de spirituel n'existe et n'a tant soit peu de valeur en dehors de l'Etat. En ce sens le fascisme est totalitaire ». B. Mussolini.

Le totalitarisme est un concept inventé en Italie pour désigner le pouvoir dictatorial de B. Mussolini. Depuis les travaux de la philosophe **Hannah Arendt** (*Les origines du Totalitarisme*, 1951) et **Carl Friedrich** (*Le totalitarisme*, 1953), il désigne également le nazisme et le stalinisme. Un régime totalitaire est défini par l'association de cinq critères : une idéologie officielle qu'on ne peut critiquer, un parti unique dirigé par un chef charismatique, le monopole des moyens de communication, le contrôle centralisé de l'économie et l'exercice de la terreur.

Introduction

« Les dictatures qui se sont développées en Russie, en Italie et en Allemagne après la Première Guerre mondiale n'ont pas grand-chose en commun avec les formes traditionnelles de despotisme et d'autocratie. Par rapport aux despotes du passé, les dictateurs modernes exercent un pouvoir plus large et plus étendu à des champs plus vastes de la vie individuelle et sociale. » **Hans Kohn**, *Les dictatures dans le monde moderne*, 1935.

Les pays européens sortent bouleversés de la Première Guerre mondiale. Ils traversent des crises profondes (politiques, sociales et économiques) qui fragilisent les démocraties les plus récentes comme la République allemande de Weimar.

Entre 1917 et 1933, des régimes politiques progressivement qualifiés de totalitaires s'imposent en Russie, Italie et Allemagne. Ces régimes qui affirment la toute-puissance de l'Etat veulent soumettre l'individu à leur projet de transformation de la société. Ils participent à la déstabilisation de l'Europe de l'entre-deux guerres.

- **Comment se caractérisent les régimes totalitaires de l'entre-deux guerres ?**
- **Quels sont les points communs et les spécificités des régimes totalitaires ?**

I-Leurs points communs

A La guerre et les crises, matrices des totalitarismes

1-Naissance dans un contexte particulier

-La guerre a fourni le terreau sur lequel ont pu germer les régimes totalitaires. En 1917, les révolutions russes permettent à Lénine d'instaurer un régime communiste.

-Après la guerre dans un contexte économique difficile les traités de paix provoquent ressentiments et rancœurs :

- La République de Weimar, proclamée en novembre 1918, est associée à la défaite militaire et au **Diktat** de Versailles. A la fin des années 1920, la crise économique aggrave l'instabilité politique. Le pays baigne dans un climat insurrectionnel.
- L'Italie rentre en guerre en 1915 aux côtés de la France et du Royaume Uni qui lui promettent en cas de victoire l'Istrie, le Trentin et la Dalmatie. En 1918, elle ne reçoit que l'Istrie et le Trentin ce qui mécontente les nationalistes qui parlent alors de « **victoire mutilée** ».

2-En Russie/URSS

-La Russie engagée dans la guerre a essuyé défaite sur défaite. Le régime du Tsar Nicolas II s'effondre en février 1917 en raison du désastre militaire, de la pauvreté croissante et des inégalités. Une première révolution met en place un gouvernement provisoire démocratique qui continue la guerre et retarde les réformes.

-Aussi en octobre les *bolcheviks* menés par Lénine et Trotski prennent le pouvoir lors d'une seconde révolution. Pour Lénine la révolution doit mettre fin à la lutte des classes et conduire à une dictature du prolétariat. Elle-même doit être remplacée par une société sans classe et sans Etat (réf. Karl Marx).

-En 1919, Lénine impulse la création d'une Internationale communiste appelée **le Komintern** qui travaille à coordonner les forces des partis communistes dans le monde entier. Il fonde l'**URSS en 1922**, année où la maladie l'écarte du pouvoir. Il meurt en 1924. Staline impose alors sa dictature, **le stalinisme**. En 1925, le PCUS remplace le PCR. En 1929, il se prétend le seul successeur légitime de Marx et Lénine. Il a éliminé tous ses opposants dont Trotski exilé puis assassiné. Il est le maître incontesté du pays.

3-En Italie et en Allemagne

Les régimes démocratiques récents et fragiles, ne parviennent plus à répondre aux difficultés sociales et économiques. Des partis extrémistes et violents en profitent pour séduire les électeurs, puis pour confisquer ensuite le pouvoir et instaurer leur dictature.

- ✓ **Mussolini**, d'abord révolutionnaire et pacifiste, est exclu du parti socialiste pour avoir voulu l'entrée de l'Italie dans la guerre survenue en 1915. Après la guerre il s'appuie sur d'anciens combattants nationalistes pour créer en 1919 les **faisceaux de combat** qui deviennent en 1920 le parti fasciste, PNF. Il obtient le ralliement de la bourgeoisie des propriétaires terriens des classes moyennes et des nationalistes. : tous espèrent qu'il va rétablir l'ordre et la grandeur du pays. Le roi Victor-Emmanuel III, sans chercher à résister, le nomme chef du gouvernement en 1922 **après la marche sur Rome**. Mussolini instaure sa dictature en 1925 par les « **lois fascistissimes** » qui suppriment toutes les libertés et encadrent la population de façon autoritaire.

Fascisme : mouvement et idéologie nationaliste affirmant la toute puissance de l'Etat et de son chef.

- ✓ **Hitler** né en Autriche engagé volontaire dans l'armée allemande termine avec le grade de caporal. Il prend en 1921 la tête du parti national-socialiste des travailleurs allemands le NSDAP et fonde le nazisme ; Il est brièvement emprisonné pour avoir tenté un coup d'Etat à Munich en 1923. Il en profite pour écrire **Mein Kampf** en 1924 où il développe ses théories racistes et antisémites

(publié en 1925). En 1933, grâce à une intrigue de quelques grands industriels et hommes de droite, Hitler est nommé chancelier par le maréchal Hindenburg, président de la République. Il déclenche alors les violences contre ses opposants. Il attribue aux communistes l'incendie du Reichstag en février 1933 : il interdit le KPD et suspend les libertés. Il obtient les pleins pouvoirs en mars. En juillet, le NSDAP est le seul parti autorisé dans un Etat devenu policier.

Nazisme : abréviation de national-socialiste : doctrine raciste, antisémite et antidémocratique élaborée par Hitler.

B Un même projet de société révolutionnaire

1-Rejet de la démocratie libérale

- Pas de pluralisme politique, un seul parti est autorisé : le NSDAP, le PNF et le PCUS.
- Selon Hitler et Mussolini, la toute puissance de l'Etat suppose l'éradication de toute forme de démocratie, accusée d'affaiblir la nation.
- L'usage de la force légitimé, aucune discussion n'existe dans le parti lui-même. Ainsi, en juin 1934, Hitler fait massacrer les chefs **S.A.** qui critiquent son alliance avec les capitalistes : c'est **la nuit des longs couteaux**.
- Staline radicalise le centralisme démocratique : règle qui interdit de défendre une opinion rejetée par la direction du parti après un vote.

2-Créer une nouvelle société

- L'individu est réduit à une fonction sociale : guerrier ou mère de famille. Il est au service de l'Etat et de la Nation. **Page 69** : un couple aryen est mis en avant. On souligne la force virile de l'homme qui domine et protège la femme qui tient un bébé. L'image rappelle la nécessité de perpétuer la race aryenne. L'aigle, symbole du parti nazi protège cette famille modèle.
- Le chef et le parti exercent le pouvoir au nom d'une idéologie révolutionnaire qui prétend transformer la société et créer un homme nouveau. » produit de l'idéologie du régime et garant de la sauvegarde d'une humanité sur le déclin.
- Tout repose sur la mobilisation des masses : « *en un seul être* », la fusion du groupe qui s'identifie à un chef charismatique, objet d'un véritable culte : **Duce, Vodj ou Führer**. Les qualités mises en avant dans les 3 régimes : chef être exceptionnel charismatique et admiré. Travaille avec acharnement et se dévoue entièrement pour assurer à son peuple bonheur, puissance et prospérité. **L'attitude de la population** : reconnaissance, obéissance et admiration.

C Leurs instruments

1-L'embrigadement

- Pour créer un individu conforme à leurs idéologies, les totalitarismes embrigadent les masses dès le plus jeune âge. Filles et garçons doivent adhérer à des organisations de jeunesse unique de type paramilitaire : Jeunesses Hitlériennes (de 6 à 18 ans) / Fils et filles de la Louve, Ballilas et Jeunesses fascistes en Italie (de 4 à 21 ans) / Jeunes pionniers et Komsomol en URSS (de 6 à 28 ans).
- Tous perdent leur esprit critique et leur individualité, remplacés par le dévouement aveugle au chef et au régime. Ces organisations délivrent avant tout un enseignement physique et militaire et un endoctrinement idéologique. Il s'agit de former de futurs soldats et des agents de propagande ainsi que de recruter les futurs soldats, les agents de propagande et recruter les membres du parti. Elles mettent en avant l'obéissance, discipline, courage, force et virilité.

Komsomol : Union des jeunesses léninistes communistes.

2-La propagande

Ces trois régimes cherchent donc à contrôler les esprits. L'information est soumise à la censure et véhicule une propagande qui met en scène la toute puissance de l'Etat et du parti unique. Les arts et les médias

participent à l'élaboration d'un mythe du chef infaillible. En Allemagne, J. Goebbels organise chaque année à Nuremberg de grandes cérémonies nazies filmées par

- **Leni Riefensthal** : le Triomphe de la volonté en 1934 qui glorifie le congrès de Nuremberg. / Les dieux du stade sur les jeux olympiques de 1936.

-Ils organisent des manifestations de masse spectaculaires : congrès du parti nazi à Nuremberg, parades au milieu des ruines de Rome ou sur la place Rouge à Moscou.

-La propagande prêche la haine des ennemis idéologiques et censure ou maquille informations images et statistiques. L'endoctrinement se poursuit par les loisirs.

Propagande : ensemble des actions exercées sur l'opinion qui vise à la faire adhérer à un modèle politique et sociétal.

4-La terreur : instrument d'accession et de maintien au pouvoir

-Des polices politiques sévissent : **l'OVRA** en Italie, **la Gestapo** en Allemagne. Le Guépéou (ancienne Tcheka de 1917) en 1923, puis **le NKVD** à partir de 1934 en URSS. La justice est truquée comme lors des procès de Moscou de 1936 à 1938 destinés à liquider les ex-rivaux de Staline. Torturés les compagnons de Lénine doivent s'accuser de crimes imaginaires. L'ancienne garde est remplacée par de nouveaux cadres qui doivent tout à Staline.

-**En 1924, le député Matteotti** accuse les fascistes de malversations pendant la campagne électorale et demande l'annulation des élections. Il est enlevé puis assassiné par cinq fascistes. Après avoir nié son implication dans le meurtre, Mussolini le revendique en 1925. Il légitime ainsi le recours à la violence, nécessaire pour supprimer les oppositions.

-Les brutalités en pleine rue et la torture sont banales. Le moindre geste déviant est sanctionné : en URSS des gens ont été déportés pour avoir mal orthographié le nom de Staline ou enveloppé su pot de fleurs avec une page de journal contenant sa photo.

-Cette terreur de masse aboutit à la création de systèmes concentrationnaires ; îles Lipari en Italie, camps de concentration nazis (1^{er} Dachau près de Munich), zones pénitentiaires du goulag notamment en Sibérie. Y sont enfermés des opposants au régime ou de simples citoyens accusés de délits réels ou imaginaires.